

Codes-barres Mode? Gare!



Austères comme des barreaux de prison. Ou filiformes comme des piquets anorexiques. Ils s'alignent, imperturbables, sur les produits les plus divers: de la boîte de petits pois du Kenya au paquet de poudre à lessiver que, non merci, je ne vous échangerai pas contre deux autres que vous me proposez. Les codes-barres confèrent à chaque objet une sorte de signature infalsifiable. Et, forts de cette propriété, ne voilà-t-il pas qu'ils débarquent à l'école...

1984

Ainsi, un quotidien nocturne de notre beau royaume titrait dernièrement: "Absentéisme scolaire: un code-barres, et ça repart!". "Et ça revient!" eut été plus approprié. En effet, pour réduire ledit absentéisme, une école ardente de la cité du même nom équipe les journaux de classe de ces jambages dont le tracé revêt une perfection à décourager le plus calligraphe des élèves.

Des esprits chagrins objecteront qu'un potache pourra toujours faire pointer son précieux sésame par un condisciple complaisant. À l'inverse, d'autres ergoteront sur la question de savoir si un élève sans journal de classe - c'est fou ce que cela s'oublie, un journal de classe! - sera néanmoins enregistré présent. D'autres encore verront planer derrière cette mesure l'ombre d'un quelconque *Big Brother*...

BARRES BARBARES

Pour ma part, je me sens davantage *little sister*, être l'aînée a toujours été le cadet de mes soucis. Aussi, soumettrais-je volontiers ces rayures codifiées à quelques divagations: je rêve d'élèves à ce point enthousiastes que leur zèle ferait fondre ces balustrades informatiques... J'imagine des enseignants à ce point humoristes

qu'ils feraient s'écrouler de rire ces zébrures aux relents de supermarché... Je songe à des ma-tières à ce point motivantes qu'elles emporteraient comme un vent dévastateur ce jeu de dominos élec-troniques... Je convoque des savoirs à ce point libérateurs qu'ils scieraient *illico* ces barreaux virtuels... En prenant quelque hauteur, je transforme ces sinistres traits voués au contrôle des déflections scolaires en pont de singe suspendu entre la rive de la présence d'esprit et celle d'une absence *incognito*.

Toutes ces métamorphoses rendraient fou le plus affuté rayon laser, ainsi devenu incapable de toucher

ses rejetons de présence. Au fil de ces transformations, je prendrais un malin plaisir à voir ces stries rigides devenir méconnaissables, même pour le meilleur lecteur optique, fut-il finlandais ou estampillé PISA.

Vous l'aurez deviné, on ne me fait pas marcher à la baguette, même informatisée! Comme pour parodier ce héros d'un feuilleton des années septante - que les plus jeunes excusent cette référence d'un autre âge -, j'ai envie de crier: "Je ne suis pas un code-barre; je suis une femme libre!". ■

EUGÉNIE DELCOMINETTE

LE MOIS DE MAD

